



CES DYNAMIQUES CENTENAIRES

À L'IMAGE DE PRESTIGIEUSES ENSEIGNES DE LUXE ET D'ANTIQUES MAISONS JOAILLIÈRES, CERTAINES GALERIES PRÉSENTES À LA BRAFA DÉPASSENT ALLÈGREMENT UN SIÈCLE D'EXISTENCE. D'ICI OU D'AILLEURS, CES DYNAMIQUES CENTENAIRES ANIMENT TOUJOURS LE MARCHÉ AVEC AUTANT D'ENGAGEMENT, ET C'EST UN HONNEUR DE LES ACCUEILLIR À BRUXELLES.

PAR CHRISTOPHE VACHAUDEZ

À TOUT SEIGNEUR TOUT HONNEUR, la galerie Douwes Fine Art et son service de restauration ont été fondés en 1770. À l'époque, les beaux plafonds des maisons patriciennes frangeant les canaux d'Amsterdam avaient souvent besoin d'être rénovés et les artisans s'affairaient à donner le meilleur d'eux-mêmes. Officiellement immatriculée en 1805, comme le prescrivait la loi sous Napoléon, Douwes Fine Art se diversifie et propose un large choix de peintures, principalement flamandes et hollandaises. Au fil du temps, la galerie a étendu son domaine d'expertise à la peinture française, à l'impressionnisme russe et plus récemment à l'art contemporain chinois. Et n'oublions pas les gravures originales de Rembrandt dont elle a fait l'une de ses forces! En 1975, Douwes fut l'un des trois membres fondateurs de la TEFAP. Aujourd'hui, les 8^e et 9^e générations président aux destinées de ce pilier du monde de l'art, reconnu internationalement.

DE PARIS, NEW YORK OU ISPAHAN

À Paris, le tandem Brame & Lorenceau est né de la réunion de deux galeries fondées en 1864, l'une par Hector Brame, l'autre par Jean Lorenceau. Voilà maintenant presque 160 ans que cette association fructueuse promeut la peinture, les œuvres sur papier et la sculpture des XIX^e et XX^e siècles. Depuis 1921, l'enseigne occupe la même adresse où elle expose dans



de vastes salons des œuvres inédites qui aiguïsent la curiosité des amateurs et des grands collectionneurs privés. Depuis quelque temps, Brame & Lorenceau a étendu l'éventail de ses activités jusqu'à la période d'après-guerre.

Si elle officie désormais à New York depuis 1940, la galerie Rosenberg vit pourtant le jour à Paris en 1878. Alexandre Rosenberg (1842-1913), l'arrière-grand-père de Marianne, l'actuelle propriétaire, achetait alors des œuvres



1. Faïteau en bronze du Lorestan, Iran, 1^{er} millénaire av. J.-C, présenté par la Galerie Kevorkian.
2. *Vierge à l'enfant avec chat et serpent* de Rembrandt van Rijn. On retrouve cette gravure chez Douwes Fine Art.
3. La verve de Jean Dubuffet (1901-1985) triomphe dans ce paysage coloré qui fait partie des collections de la galerie Brame et Lorangeau.
4. Les tons vifs de cette *Nature morte aux citrons* de Marsden Hartley (1877-1943) resplendissent dans la galerie Rosenberg.

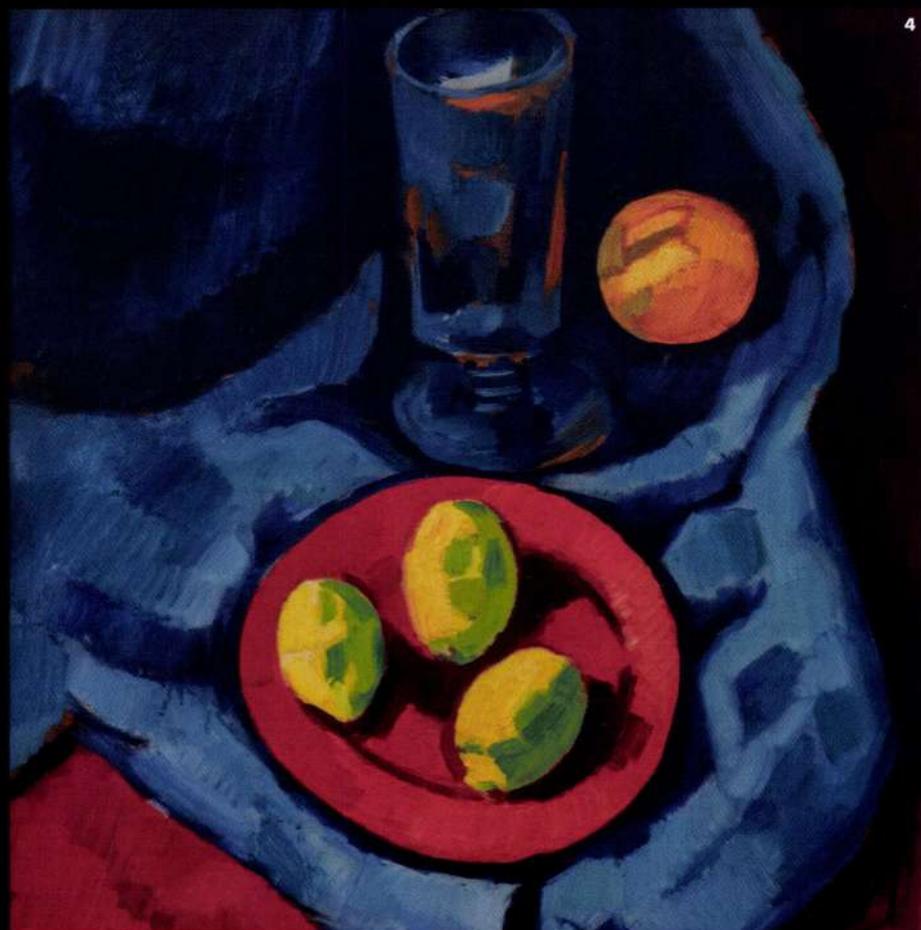
les rênes de la maison familiale, passant le flambeau en 2006, à sa propre fille, Corinne, qui, aujourd'hui, veille à la pérennité d'un nom bien connu dans le domaine de la miniature, des manuscrits ou de la céramique.

LA BELGIQUE N'EST PAS EN RESTE !

Retour aux Pays-Bas, à La Haye plus précisément, avec la galerie Vrouyr qui y ouvre ses

de Paul Cézanne, Édouard Manet ou Vincent Van Gogh. Suivant ses traces, ses deux fils s'associent avant de gérer finalement des galeries distinctes. Le grand-père de Marianne, Paul (1881-1959), ouvre son espace au 21 rue la Boétie en 1908, et son grand-oncle Léonce (1878-1947) lui emboîte le pas, en 1910, avec sa Galerie de l'Effort moderne. Paul Rosenberg représente alors en exclusivité de nombreux artistes, dont Georges Braque, Marie Laurencin, Fernand Léger, André Masson, Henri Matisse et Pablo Picasso. En 1935, il ouvre même un deuxième espace à Londres. Avec le début de la Seconde Guerre mondiale, il déménage à New York où il continue son négoce, bientôt rejoint par son fils Alexandre. Rosenberg & Co. défend aujourd'hui des artistes contemporains comme Brendan Stuart Burns, Maureen Chatfield et Tom H. John.

Spécialisée dans les arts de l'Orient antique et de la civilisation islamique, la galerie Kevorkian plonge ses racines en Asie mineure, berceau de la famille, avant de se partager entre Bombay, Téhéran, New York et Paris où l'un des frères, Carnig, ouvre un premier magasin, quai Malaquais, en 1923. Quant à Hagop, il constitue une collection dont la richesse peut encore se mesurer dans les grands musées américains. En 1964, Anne-Marie, la fille de Carnig, reprend





1

1. On ne présente plus la Maison De Wit où cette spectaculaire verdure du XVI^e siècle a trouvé refuge.
2. La maison Costermans propose cette commode sauteuse en marqueterie de style Régence attribuée à Pierre Migeon IV (1696-1758).
3. Taquinerie entre une Colombine et un petit Turc en porcelaine de Meissen, montés en flambeaux vers 1750, chez Lemaire.

et la porcelaine, en priorité celles de Tournai et de Bruxelles. Depuis 1993, Jean Lemaire, licencié en histoire, a rejoint l'équipe. Autre institution, la maison Costermans occupe un magnifique hôtel particulier édifié vers 1780, l'Hôtel du Chastel de la Howarderie. Depuis 1839, elle en est à la 6^e génération d'antiquaires avec, de nos jours, à la barre Arnaud

portes en 1917. Mais trois ans plus tard, elle se fixe à Anvers pour s'imposer aujourd'hui comme la plus ancienne maison de Belgique, exclusivement spécialisée en tapis anciens et contemporains mais aussi en textiles, avec des ateliers de restauration et de nettoyage réputés. Elle participe à la Foire des Antiquaires de Bruxelles depuis 1956!

À Malines, la Manufacture royale de tapisseries De Wit œuvre, quant à elle, depuis 1889 à la conservation et la restauration des plus beaux exemples qui soient, confiés par les musées et les collections privées du monde entier. Citons le Metropolitan Museum de New York, l'Art Institute de Chicago, le Cleveland Museum of Art, le musée de l'Hermitage à Saint-Petersbourg, le musée du Louvre, le Victoria & Albert ou le Rijksmuseum! Forte de son expérience,



2

elle achète aussi et vend des spécimens uniques dont les plus anciens remontent au XVI^e siècle.

Cap sur le Sablon, quartier bien connu des antiquaires où s'installe, en 1939, Lydie Michiels. Elle reprend l'entreprise familiale fondée en 1915 par ses parents, Victor et Valentine. Bon sang ne peut mentir et sa fille Monique Lemaire poursuit la tradition avec comme chevaux de bataille la faïence

Jaspar Costermans. Le mobilier européen et les arts décoratifs des XVIII^e et XIX^e siècles n'ont plus de secrets pour cette galerie qui a développé un partenariat avec Cédric Pelgrims de Bigard qui agrémente les élégants décors de peintures dues à de grands maîtres anciens flamands et hollandais des XVII^e et XVIII^e siècles. Véritables dynasties, ces grands noms charpentent avec force le marché grâce à leur expérience séculaire et on ne peut que s'en réjouir.



3